AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemTrouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Enfants (Guizot), Politique, Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée (Politique)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1850-06-24

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Trouville lundi 24 juin 1850

Je pars tout à l'heure ; mais je crains de trouver le facteur parti quand j'arriverai au Val-Richer. Deux lignes donc d'ici. Pour ne vous rien dire du tout, car je n'ai pas entendu depuis deux jours une parole à redire ; quoique j'aie vu deux fois hier Mad.

de Boigne. Bien fusionniste, pourvu que la fusion ne soit pas une cause de secousses, car le repos avant tout. Je trouve dans le journal l'Opinion publique que mon gendre reçoit une lettre de Claremont. empruntée à l'Univers, qui est assez piquante sur Thiers. Faites vous lire cela. C'est curieux comme la vérité perce vite, confusément, mêlée de mensonge; mais elle perce. Ce temps-ci est fait pour le malheur des finesses et des situations doubles. La finesse n'est plus possible qu'aux esprits assez grands pour savoir s'en passer. Adieu, Adieu. Je rentrerai aujourd'hui en possession de notre correspon dance. Quel dommage que vous n'ayez pas été à Trouville hier et aujourd'hui! Ciel et temps et mer sont charmants. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Lundi 24 juin 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-06-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3382

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 24 juin 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Fromike - lendi 24 Juin 1850 In par tous a l'heme; mais je wain de Horne le faction parti quand j'arriverai au Nat hi cher loup lique donc Dici. Pour ne vous rien liere da tout, law je mai par entenda depair duy jour was parde à relie ; que que j'ais ou deux Jois his made a Boigne buin fusiomiste, pourse que la fusion ne voit per mes laure de seconsor, las le rapos avant tous. de toome dans le journal l'opinion publique que man jendre reisis, une lettre de Claremone, empresser à 1 Ministre, qui en any piquante In Thiers. Faite von live cela. C'un curioup Comme la verte perce vitz, confusément, mêtre de mensonge; mais elle perco. le tem. ci est fait sous le matheur de, finerer ch de, situations loubles. La finere n'est plus possible quany agents any grands pour theair Van panes. Adeii, adreis. la mutrevai

dujum him on possession le note correspons :- dance . Level dommage que vous M'aging par été à Fromville him at aujourn him ! liet at teme at mus dont